

Introduction à la messe à la mémoire du Pape François

Le pape François ne concluait aucune de ses prises de paroles sans demander qu'on prie pour lui, et non pas contre lui, ajoutait-il parfois, non sans humour. Aujourd'hui, nous répondons à sa demande : prions pour le repos de son âme et remercions le Seigneur pour ce qu'il a apporté de bon, de beau et de vrai, à l'Eglise et au monde.

Il a pris à bras le corps tant de sujets et de souffrances du monde, prenant dans ses bras les personnes et les réalités abîmées de notre temps et de notre planète.

Ce soir, nous le recommandons au Seigneur : Très Saint Père, « entrez dans la joie du Maître », Jésus, Sauveur des hommes, que vous avez aimé et servi.

Homélie Lc 24, 25-48

« *La paix soit avec vous !* », dit Jésus, présent au milieu des onze apôtres et de leurs compagnons. « *La paix soit avec vous !* » dit l'évêque nommé par le Pape François qui se présente à vous, amis du Seigneur, assemblés en cette cathédrale Notre Dame.

La mémoire du Pape François nous réunit ce soir. Durant douze ans, il a proclamé et témoigné : Jésus est vivant, Jésus est miséricordieux, Jésus est proche de nous. En choisissant le nom de François, l'archevêque venu de Buenos Aires, appartenant à la Compagnie de Jésus, annonçait trois dimensions qu'il a eu cœur de mettre en œuvre : le nom évoquait nécessairement un chemin de purification, celui d'une vie ecclésiale animée encore davantage par l'Evangile de la pauvreté et de la joie ; il s'accompagnait d'une proximité simple et fraternelle avec l'humanité, en particulier ceux qui sont blessés ; il exprimait enfin une amitié profonde avec le Christ, pauvre et crucifié, source de tout renouveau, afin que

chacun, en frères et sœurs, soit une icône particulière de Jésus dans le monde.

Présent parmi des prisonniers, jeudi dernier, au moment où l'Eglise se souvient de la dernière Cène de Jésus et du lavement des pieds des apôtres ; présent dimanche à la loggia des bénédictions et ensuite parmi la foule des grands jours place Saint Pierre, au moment où l'Eglise célèbre son Seigneur ressuscité d'entre les morts : sans ménager ses forces, et comme chaque année, le pape François a été, jusqu'à son dernier souffle, disciple de Jésus, serviteur, et missionnaire de la Bonne Nouvelle : « *Christ est vraiment ressuscité !* ».

Au cours des douze années de pontificat, je me suis fait plusieurs fois la remarque que se reconnaissent dans ses prises de paroles, ses gestes et ses écrits, des traits des Evangiles de Matthieu et de Luc. « *L'insistance sur le don de l'Esprit et la mission, l'attention pour ceux qui sont exclus, l'enthousiasme pour la rencontre des cultures, le discernement des situations spirituelles : on trouve, en effet, tout cela dans le récit des Actes¹* » des Apôtres et déjà dans l'Evangile de Luc. A l'endroit des chrétiens, le pape François s'est révélé exigeant et volontiers critique, se méfiant de ceux qui choisissent les premières places ou cultivent un cœur hypocrite, comme nous le lisons dans l'Evangile de saint Matthieu. Sa devise réaffirmait un fil rouge de son existence : « *choisi parce que pardonné* », ces mots se référant directement à la conversion de Matthieu.

« *Dans ma vie personnelle*, disait le pape François, lors d'un 2^{ème} dimanche de Pâques, *j'ai vu tant de fois le visage miséricordieux de Dieu et sa patience ; j'ai vu aussi tant de personnes qui avaient le courage d'entrer dans les plaies de Jésus en lui disant : Seigneur, je suis là, accepte ma pauvreté, cache mon péché dans tes plaies, lave-le par ton sang. Et j'ai toujours vu que Dieu le faisait, il écoutait, consolait, lavait,*

¹ Matthieu BERNARD, « Un pontificat lucanien. Les Actes des Apôtres et le Pape François », *Vies consacrées*, n°2019-4, octobre 2019, p.43-56.

aimait. » Ecouter, consoler, laver, aimer ... une conversion en actes, dans *La joie de l'Évangile* !

Chacun, nous pourrions évoquer des paroles, des gestes, des écrits qui nous ont marqué et faire grandir, provoquer ou apaiser. Dans l'esprit de ce qu'écrivait le théologien Romano Guardini, le pape François menait et accompagnait l'Église, se souvenant qu'elle « *n'est pas une institution imaginée et construite sur le papier, mais une réalité vivante. Elle vit au long du cours du temps, en devenir, comme tout être vivant, en se transformant. Et cependant dans sa nature, elle demeure toujours la même. Son cœur, c'est le Christ²* ». Sa dernière encyclique, *Dilxit nos*, « Dieu nous a aimés », est en le grand témoignage. « *A vous d'en être les témoins* » (Lc 24, 48). Amen.

Frère Eric Bidot, OFM Cap.
Evêque nommé de Tulle
Jeudi 24 avril 2025

² Cité par Benoît XVI, lors de sa dernière prise de parole aux cardinaux, le 28 février 2013.